



Films du Sud au Port de Fribourg

CINÉMA • Les bords de la Sarine accueillent Cinéma Sud. Claude Marthaler fait partie de l'équipe qui pédale entre les villes en transportant panneaux solaires et matériel de projection.

DÉBORAH LOYE

Mardi en fin de journée, de drôles de carrioles sont entrées en Basse-Ville de Fribourg. Cyclistes projectionnistes du projet Cinéma Sud, Claude Marthaler et Sabine Beer sont arrivés à vélo depuis Epalinges. C'est au Port de Fribourg, sur le site de l'ancienne usine à gaz, que les deux cyclistes ont arrimé leurs bicyclettes.

A la force de leurs jambes, ils transportent d'imposants chariots recouverts de panneaux solaires et contenant un écran de cinéma ainsi que du matériel de projection. Ils ont pour mission d'assurer la projection de films au goût d'ailleurs.

Cinéma écolo

Employés par Helvetas (Organisation suisse en faveur des populations des pays en développement, nldr), les cyclistes sillonnent la Suisse romande durant deux mois afin de promouvoir l'image de marque de l'organisation à travers la projection de films non commerciaux. «C'est un bon job d'été», s'enthousiasme Claude Marthaler, qui a déjà parcouru une grande partie du monde à vélo. En plein air, la projection des films n'est censée se faire qu'à l'aide de l'énergie accumulée par les panneaux solaires durant les trajets entre les villes. Pluie oblige, le projecteur était branché au secteur mardi soir. «L'aspect durable du projet est séduisant, mais il a ses limites», constate Claude Marthaler.

Mardi soir, les spectateurs de Cinéma Sud étaient invités à se rendre en Algérie. «Né quelque part», de Mohamed Hamadi, a été projeté à l'intérieur de l'ancienne usine à gaz, contre un mur. Une cinquantaine de spectateurs sont venus assister à cette projection gratuite. Le film raconte l'histoire d'un Parisien, fils de Pied Noir, qui se voit contraint de retourner en Algérie pour régler les affaires de son père mourant. Un film dans lequel Claude Marthaler se retrouve entièrement: «La vie du bled qui est décrite dans ce film, je l'ai vécue tous les jours durant mes voyages», raconte-t-il.

Ecran sur le monde

Si ce baroudeur pédale pour Helvetas depuis deux ans, c'est qu'il croit profondément en ce projet. «Avec les films, on ouvre



Le temps d'un été, Claude Marthaler et Sabine Beer sont cyclistes projectionnistes pour Helvetas. CHARLY RAPPO

une fenêtre sur d'autres mondes. Ils nous aident à nous comprendre mutuellement, à aborder différents points de vue. Il faut absolument défendre l'art parce que c'est le dernier recours contre l'intolérance», affirme-t-il.

Un moment de partage

Dans ces soirées estivales, Claude Marthaler retrouve un peu de ce qu'il a vécu sur les routes de la planète: «C'est un cinéma où on est tous ensemble, même si on ne se connaît pas. Ces moments de partage rappellent par exemple la palabre en Afrique», se remémore le voyageur. Pour lui, ce projet est synonyme de convivialité. «Quand il fait beau, nous sommes en open air, nous suspendons un grand écran entre deux arbres et les gens amènent leurs chaises, leurs couvertures... Nous sommes ensemble, et cela devient rare sous nos latitudes», décrit Claude Marthaler.

La dernière projection fribourgeoise aura lieu ce soir. Puis c'est à Bulle que se rendront les cyclistes et leurs chariots. Il restera ensuite neuf destinations avant la fin de ce voyage, le 31 août à Nyon. Même dans cette Suisse qu'il connaît, Claude Marthaler apprécie l'aventure. «J'ai quand même l'impression de voyager», confie-t-il, sourire aux lèvres. I

> http://www.helvetas.ch/fr/nos_activites/cinemasud

REPÈRES

Prochains rendez-vous:

> Au Port de Fribourg
«Un cuento chino», jeudi 24 juillet 21h30

> Sur la place du Marché de Bulle
«Né quelque part», vendredi 25 juillet 21h30;

«The Lunchbox», samedi 26 juillet 21h30;

«Un cuento chino», dimanche 27 juillet 21h30.

Fribourg a adopté le Port

Cela fait maintenant deux mois que le Port de Fribourg a ouvert ses portes. Pour le président de l'association Espace Temps, Julien Friderici, le projet a atteint ses objectifs: «Nous sommes extrêmement contents du résultat. Cela ressemble à ce que nous imaginions. Nous avons reçu d'excellents retours de la part du public.»

Un public qui a largement répondu présent, selon le président de l'association: «Il y a plus de monde que nous l'imaginions. Au début, nous avons été un peu dépassés, nous avons dû engager plus de personnel et développer l'infrastructure. Maintenant, tout roule.»

Le projet continuera donc jusqu'en octobre, avec une programmation adaptée à la

météo. «Beaucoup de collaborations se mettent en place avec des artistes ou des associations fribourgeoises. Ce lieu doit servir d'écrin pour d'autres projets», indique Julien Friderici.

C'est dans cette optique que le Port s'est ouvert à Cinéma Sud: «L'équipe du Port a été très réceptive au projet. Nous nous inscrivons dans leur perspective de développement durable, avec le vélo et l'énergie solaire», affirme Marie Schaffer-Wyler, chargée de communication événementielle pour la Suisse romande chez Helvetas. Et Claude Marthaler de s'enthousiasmer: «Je n'ai pas l'impression d'être dans une ville. Je me sens bien dans ce genre d'univers. C'est un lieu créatif, qui me rappelle le voyage.» DL

AUBERGE DE JEUNESSE

Déjà dix ans et 150 000 clients

CÉLIA JAQUET

Cet été, l'auberge de Jeunesse de Fribourg a passé un double cap: la 150 000^e nuitée de l'établissement depuis son ouverture et les dix ans de fonction de sa gérante, Evie Sprecher, a communiqué l'auberge.

Cet établissement, fondé en 1987 à l'ancien hôpital des Bourgeois, au centre-ville de Fribourg, propose des chambres de deux à huit lits ainsi qu'un dortoir de seize lits. En réalité, le nombre effectif de nuitées pourrait même être plus élevé puisque leur décompte n'a débuté qu'en 1993.

Selon le communiqué, le bâtiment de l'ancien hôpital est partagé entre l'administration de la ville et l'auberge. Or la ville aurait besoin de l'intégralité des locaux ces prochaines années. Ainsi, l'établissement d'hébergement fermera ses portes dans le courant 2017. La ville s'est cependant engagée à trouver un bâtiment de remplacement dans les temps. D'ici là, l'auberge continuera d'héberger de nombreux hôtes sous son toit. CEJ

SPIRITUALITÉ

> **PRIÈRES St-Hyacinthe:** je, ve 7h30 laudes et messe, 12h25 office du milieu du jour, 18h30 méditation, 19h vêpres, sa 12h messe, 19h30 vêpres, di 8h30 laudes, 18h30 adoration, 19h vêpres. **St-Maurice:** (chap. St-Beat) ve 8h messe. **St-Nicolas:** je, ve 18h15 messe, ve 17-18h confessions, sa 8h30 messe. **St-Pierre:** (chap. St-Joseph): je-ve 8h30, je 18h15 messes, sa 16-17h confessions. **St-Thérèse:** sa 11-12h sacrement du pardon.

Christ-Roi: ve 8h30-18h exposition du St-Sacrement, 17h15-18h15 et sa 16-17h confessions, (chap.): je, ve, sa 8h, ve 18h15 messes. **Cordeliers:** (chap. de la Vierge Noire) di 21h adoration perpétuelle. **Ingenbohl:** je, ve, sa 8h15 messe. **Maigrange:** di 16h45 vêpres et adoration. **Montorge:** di 17h vêpres. **Notre-Dame:** je-ve 9h et 18h30, sa 9h messes. **Providence:** je, ve 17h, sa 10h messe ou communion. **Visitation:** di 17h30 vêpres. **Bourguillon:** je 19h chapelet, confessions et messe, sa 8h15 messe de pèlerinage, di 15h15 célébration mariale. **N.-D. de la Route:** di 18h vêpres.

Synagogue: (rue Jos.-Piller 9): ve 18h45 office, sa 9h office.

Mosquées: (rte Glâne 9) Centre de l'association des musulmans de Fribourg: ve 12h30; autres mosquées: ve 13h30.

EN BREF

SCOOTÉRISTE BLESSÉE

FRIBOURG Une scootériste âgée de 20 ans a été blessée mardi, vers midi, à la suite d'un accident de la circulation. Il est survenu alors que la jeune fille circulait à Fribourg, du carrefour de Beaumont en direction de Marly, a communiqué hier la Police cantonale fribourgeoise. Arrivée à la route de la Fonderie, elle n'a pas remarqué que la voiture la précédant ralentissait et est allée la percuter de plein fouet. Le choc la fit tomber de son véhicule. Blessée par sa chute, elle a été transpor-

L'agresseuse aurait été arrêtée au Brésil

ROSSENS • Cette Portugaise est poursuivie pour tentative de meurtre par la justice fribourgeoise.

MARC-ROLAND ZOELLIG

Une Portugaise de 27 ans, soupçonnée d'avoir tenté d'assassiner son mari en avril dernier à Rossens, serait en détention au Brésil depuis dimanche. D'après «O Dio», un quotidien de Rio de Janeiro, son complice et compagnon, un Brésilien de 28 ans, aurait également été mis sous les verrous. Le couple avait été placé sous mandat d'arrêt international

tugaise aurait hélé dimanche matin une patrouille de police à Belfort Roxo, dans la banlieue de Rio, en affirmant avoir été battue par son compagnon. Lequel aurait été arrêté peu après dans l'appartement occupé par le couple. La jeune femme aurait avoué, dans la foulée, la tentative de meurtre commise au mois d'avril sur son mari, un Belge de 43 ans domicilié à Rossens.

poisonné. Une échouffourée s'en serait suivie, à l'issue de laquelle il serait parvenu à prendre la fuite, non sans avoir été profondément entaillé au poignet par sa jeune épouse.

Le couple d'agresseurs s'était carapaté de son côté, vraisemblablement au volant de la voiture de la victime, qui avait été localisée le

En ce qui concerne son complice, la démarche pourrait s'avérer plus délicate: de nationalité brésilienne, il y a peu de chances que son pays accepte de l'extrader. Fribourg pourrait toutefois, le cas échéant, solliciter la justice locale afin qu'elle procède à son jugement pour les faits survenus à Rossens.